

Traduction de la page D'Aqui publié dans



le magazine Le Seynois – octobre 2011

Eclairage public soutenable

La fado eletrica entameno uno curso d'ameigrimen

Gestion intelligente et automatisée de la durée d'éclairage public, anticipation de la fin de vie des luminaires, substitution d'ampoules par des « basse consommation », Feux tricolores moins gourmands... le service Eclairage Public a embauché pour réduire la facture d'éclairage. Et ça marche ! Coup de projecteur (au sodium) sur les économies de watts.

Traduction

Eclairage public soutenable

La fée électricité entame une cure d'amaigrissement

Qui peut encore voir la course des étoiles de nos jours? Vous pouvez bien vous tordre le cou autant que vous voulez, vous n'aurez pas pour autant la chance d'apercevoir Aldebaran ou Pégase, ni la plupart de nos constellations non plus. Voilà un peu le drame céleste actuel, ne pas pouvoir admirer le cosmos. Pourquoi? La faute en revient aux éclairages qui nous empêchent de profiter du ciel nocturne.

Avec 6150 points lumineux à La Seyne, on ne devrait même plus essayer de lever le nez une fois le soleil couché. Heureusement, peu à peu, le service de l'éclairage de la ville remplace les luminaires par d'autres qui n'envoient pas leur flux lumineux vers le ciel. Moins de trois pour cent de la lumière s'y perdra.

Puisque nous parlons de la lumière et de son traitement, précisons que celle-ci ne coûtera pas aussi cher qu'auparavant aux Seynois. "Chaque année la consommation baisse un peu, de 4 à 5 pour cent, et donc la facture d'électricité" nous dit Gérard Pacarain, chef du Service de l'Eclairage, à partir d'une consommation de 5,4 millions de kilowatts heure (5,4 MkwH).

Cela ne se fait pas tout seul et il faut un tas d'initiatives pour y parvenir. C'est ce qui se produit pour le changement des ampoules d'ores et déjà prévu. Grâce au

logiciel de la société Eribat, il est maintenant possible de savoir quand un lampadaire va griller, donc les électriciens de La Seyne peuvent aller le changer, rue après rue, selon un plan de travail. "Une lampe peut durer à peu près 15 000 heures à raison de 4 000 par an, de cette façon nous savons que tous les quatre ans il faut les changer, nous pouvons prévoir le moment où elles s'épuiseront" ajoute monsieur Pacarain.

Tout le réseau électrique peut même être contrôlé pour économiser plus encore grâce à un répartiteur spécial. Chaque partie de la ville est alimentée à partir d'armoires électriques où se trouve une horloge astronomique. Celle-ci envoie un signal EDF selon l'heure solaire. C'est-à-dire qu'à partir de ces indications chaque point lumineux est éclairé au moment où le manque de lumière le justifie. Ainsi chaque jour se gagnent quelques minutes d'électricité pour chaque lampadaire de La Seyne. En fin de compte... cela compte!

Et la série des actions n'est pas terminée, il faut encore parler de toutes ces ampoules à la vapeur de mercure qui sont en passe d'être remplacées par d'autres, "au sodium à haute pression, qui nous font certainement une lumière plus jaune, comme il y a trente ans, à la place d'une blanche, mais qui consomment la moitié en électricité et sans éléments toxiques" ajoute Gérard Pacarain.

Toute cette politique d'économie pour la ville et pour la planète, nous vient de la remunicipalisation de l'électricité engagée en 2008-2009: le nombre des employés du service communal a été doublé et maintenant ils sont treize pour changer les ampoules selon un plan bien calculé. Leur but est de diminuer au bout du compte la facture d'électricité de la Ville.

Michel Neumuller

Eclairage public soutenable

La fado eletricita entameno uno cuuro d'ameigrimen

Gestion intelligente et automatisée de la durée d'éclairage public, anticipation de la fin de vie des luminaires, substitution d'ampoules par des « basse consommation », Feux tricolores moins gourmands... le service Eclairage Public a embauché pour réduire la facture d'éclairage. Et ça marche ! Coup de projecteur (au sodium) sur les économies de watts.

Cu pòu encaro veire un **camín d'estèlo** d'aquesto passo ? Poudès bèn vous touorse lou couole tant que voulès, es pas per acò qu'aures l'a chanço d'aluca Aldebaran o Pegaso, nimai la grosso

part de nouostrei counstelacien. Es un pau lou drame celèste d'aro de pas poudé bada lou cosmos. La resoun ? S'apren an aquelei lanterno que nous entrepachon d'aprouficha lou cieles nuechen. Mé 6150 poun

luminejant à La Seino, sarié pus la peno de leva lou nas un cop soleu coucha. Urousamet e pau a pau lou servici d'esclairage de la vilo ramplaço lei luminàri per d'autrei que lançon pas soun flus lumenous vèrs lo cieles. Mens de tres per cent de la lus li anara. Tant qu'à parla de la lus e de soun tratament, fau dire encaro qu'aquelo coustara pas tant car coum'avant ei Seinen. « *Cado anado baïssò un pau, de 4 à 5 per cent, la counsoumacion e dounc la faturo d'electricita* » que nous dis moussu Gerald Pacarain, lo capoulier dóu servici d'esclairage, partent d'uno counsumacion de 5,4 milioun de quilouwat ouro (5,4 Mkw). Acò arribò pas soulet e fau un moulloun d'iniatiavo per l'arriba. Ansin dóu chanjament d'ampoulo, qu'es aro previs. Em'un lougiciau de la soucieta Eribat, vèn aro poussible de sabé quand un lumenàri va **rima**, adounc podoun l'ana chanja leis eletrician de La Seino, carriero per carriero, segoun un plan de travaï. « *Uno lampo pòu dura à pau près 15 000 ouro, à resoun de 4000 per an, coumo acò sabèn que cado quatre ans lei fau chanja, poudèn preveire lou moument que s'abenon* » ajusto Gerald Pacarain. Emai tout aqueu **maïun** eletri se pòu baileja per espargna encaro un pau 'm'un repartidou particulier. Cado partido de la vilo s'aveno en partent d'armàri eletri que oute se trobo un reloge astronoumiqui. Aqueu mando un segnau d'EDF segoun l'ouro dóu souleu. Valènt à dire que partent d'aquelei, cado poun lumi-

nous s'esclairò au moument que lou manco de lus va justificò. Cado jour se gagno coumo acò quauquei minuto d'electricita per cado lanterno de La Seino. En fin de compte... acò comptò ! E la tiero deis accien es p'acabado, que fau encaro parla de tout aqueleis ampoulo à la vapour de mercurò que soun à èstre ramplaçado per d'autrei, "au sodium à auto pressien, que segur nous fan uno lus pus jauno, coume l'a trento an, en lue d'uno blanco, mai que counsumo la mita d'electricita e pus gi d'element **toussique**", ajusto encaro Gerald Pacarain. Tout aqueu poullitico d'ecounoumio per la vilo e per la planeto, nous vèn de la remunicipalisacion de l'electricita, endraiado en 2008-2009 : a doubla lou noumbro de travaïaire d'aqueu servici comunau, e aro soun trege per chanjar leis ampoulo segoun un plan bèn carcula. E sa toco es bèn de demeni fin finalo la faturo de la mita per la Vilo.

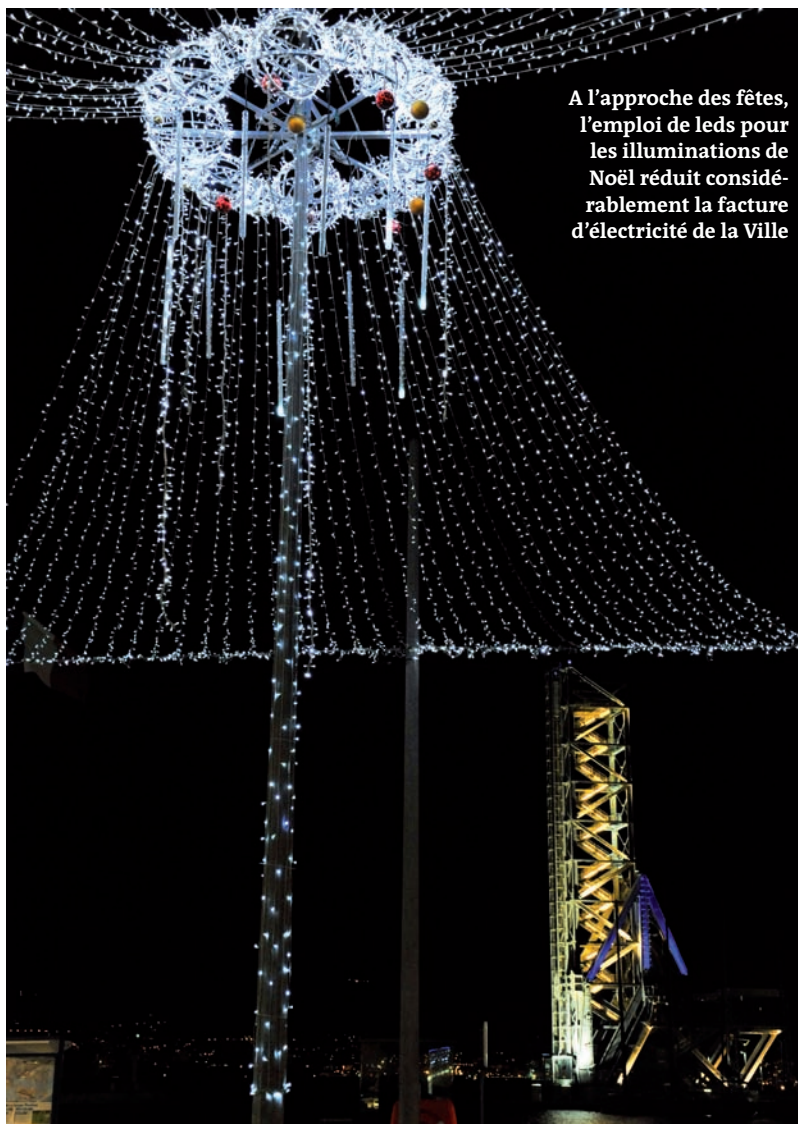
Michel Neumuller

LES MOTS QUI COMPTENT

Ajusta = ajouter
Bada = voir en flânant
camín d'estèlo = voie lactée, constellation
maïun = réseau
rima = griller
toussique = toxique

Article rédigé en graphie mistralienne, avec les suggestions de Pèire Brechet, professeur certifié d'occitan provençal, Service de la Langue- IEO Paca.

Retrouvez la traduction sur la-seyne.fr



A l'approche des fêtes, l'emploi de leds pour les illuminations de Noël réduit considérablement la facture d'électricité de la Ville